



Millennia2015 Femmes actrices de développement pour les enjeux mondiaux

Processus de recherche prospective
et Conférences internationales
Liège 2008 - Paris 2011 - New York 2015



Emission Point Barre - Canal C : 100 ans au féminin pluriel Résumé des interventions de Marie-Anne Delahaut dans le cadre du débat 14.11.2011

Millennia2015, dont le titre générique est "Femmes actrices de développement pour les enjeux mondiaux", est un processus de recherche prospective. Je l'ai démarré en 2008 parce que, en participant au Sommet mondial sur la société de l'information des Nations Unies, j'ai vu que la situation des femmes au plan mondial - je pars donc du local jusqu'au global - était vraiment riche : nous ne parlons pas de femmes plaintives, nous prenons en compte la situation spécifique des femmes et avec elles nous envisageons des solutions. Nous avons 80 pays participants pour le moment, 8.000 membres *at large* et des personnes contribuent à ce réseau avec un projet mis en œuvre maintenant, qui est le travail sur un "Plan d'action pour l'autonomisation des femmes" qui sera finalisé à l'UNESCO en 2012, car Millennia2015 s'est gagné le patronage de l'UNESCO. Toutes les femmes sont associées et bienvenues, sur www.millennia2015.org.

L'enjeu de l'évolution pour les femmes, qui ont montré qu'elles sont effectivement compétentes - qu'elles soient diplômées ou pas -, qu'elles ont de l'énergie, de la créativité, c'est de ne pas faire une scission à nouveau entre les hommes et les femmes. La société doit se développer en bon équilibre entre les femmes et les hommes. Et dans le travail que je fais, justement avec de nombreux pays, j'ai été surprise de constater que 30% d'hommes répondaient à l'enquête pour envisager le plan de la santé, de l'éducation, des droits, de la formation, des violence faites aux femmes. Les hommes sont impliqués. C'est quelque chose de très important et peut-être parlera-t-on d'éducation ensemble par rapport à cela !

L'éducation, à la base, devrait prendre en compte dès la plus petite enfance le fait que les filles et les garçons ont un rôle complémentaire à jouer dans la société et qu'il n'y en a pas un qui est supérieur ou inférieur à l'autre. Cette égalité doit être mise en œuvre au plan de l'éducation et c'est profondément important. Il y a donc l'éducation

d'une part, les stéréotypes d'autre part : ils sont portés très souvent par les médias, par les publicités, par des conversations, par tout ce qui se passe sur un plan public et c'est aussi quelque chose qu'on pourrait parvenir à résoudre. Il ne s'agit pas de parler d'interdiction, ce n'est pas cela qui marchera : il faut jouer sur le plan de l'éducation, convaincre les jeunes garçons, les jeunes hommes, les hommes, du fait que les femmes ne sont pas des jouets. Tout part de l'éducation. Il faut aussi donner la chance aux hommes d'être valorisés en disant "Voilà, moi je suis papa, je viens d'avoir un bébé", ou bien "je vais chercher mes enfants à l'école", ça doit être valorisant pour un homme aussi.

Je pense qu'il ne faut pas que le résultat de cette émission soit de dire que nous avons contacté des femmes d'une élite, ce qui serait pris de manière négative par les personnes qui vont regarder cette émission. Nous devons donner une place à toutes celles qui se battent et qui n'ont pas l'occasion de faire des études ni d'avoir nécessairement un métier, à toutes celles qui vivent dans l'illettrisme, toutes celles qui sont immigrées, qui ont courageusement établi une situation dans un pays, dans celui-ci ou un autre, mais qui sont des femmes déplacées. A tous niveaux, toutes les femmes méritent d'être des "femmes d'exception" par leur courage, par leur ambition, par le silence qu'elles mettent sur le travail qu'elles font au quotidien, c'est quelque chose d'infiniment important.

Par rapport à l'ensemble du monde, la solidarité existe entre les femmes et donc, en ce qui me concerne, avec Millennia2015, j'ai instauré l'internet solidaire en développant l'accès pour les femmes qui n'ont pas cette opportunité. Avec la solidarité, on peut considérer l'accès aux études, l'accès aux professions mais on doit aussi lutter contre les violences faites aux femmes, on doit aider celles qui n'ont pas les moyens, celles qui dans des pays comme la République démocratique du Congo par exemple, sont victimes de violence. Cette solidarité doit permettre l'étude de solutions et nous les proposons avec Millennia2015 aussi.